

Challenge^s

Comment la SNCF réorganise son offre TGV pour contrer le covoiturage

La compagnie ferroviaire profite de l'ouverture des ventes de ses deux nouvelles lignes vers l'Ouest (Bordeaux et Rennes) ce mercredi pour réorganiser l'offre des TGV, la simplifier et doper ses taux de remplissage.



Elles n'ouvrent officiellement que le 2 juillet mais les réservations pour circuler sur les deux nouvelles lignes à grande vitesse vers [Bordeaux](#) et Rennes démarrent dès ce mercredi. Pour relier Bordeaux en 2H04 en direct, au lieu de 3H14 à partir de Paris et Rennes en 1H25 au lieu de 2H04, la [SNCF](#) promet de limiter l'augmentation des tarifs.

Malgré le renchérissement des péages de près de 20% qu'elle va devoir verser au groupe de BTP Vinci, le gestionnaire de la nouvelle LGV entre Tours et Bordeaux, la

compagnie ferroviaire est en effet contrainte de restreindre ses augmentations de prix si elle veut remplir ses trains. Elle vise 4 millions de voyageurs supplémentaires sur les deux lignes en 2019. "En moyenne les prix n'augmenteront que de 10 euros entre Paris et Bordeaux et de 6 euros entre Paris et Rennes", détaille Gwendoline Cazenave, responsable de l'axe Atlantique à SNCF Voyages.

Contre le covoiturage

La direction promet de multiplier les offres de petits-prix. Décidée à contre la concurrence du covoiturage, des autocars et des compagnies aériennes low-cost. Plusieurs années de hausse des tarifs supérieures à l'inflation ont en effet donné le sentiment aux Français que le [TGV](#) était devenu trop cher, notamment en période de pointe. "Nous allons multiplier par deux notre offre de billets Prem's en proposant 1 million de billets entre 20 et 25 euros cet été sur Rennes, Nantes et Bordeaux, explique Gwendoline Cazenave. Nous mettons également en place un prix de référence inférieur à 50 euros. L'idée étant de pouvoir trouver du Paris-Bordeaux à 45 euros ou du Paris-Rennes à 35 euros à la dernière minute tous les jours dans les trains où il reste de la place".

Ce recours à l'achat de dernière minute est une nouvelle entorse à la règle sacro-sainte de la réservation à l'avance. Soucieux de reconquérir une clientèle jeune et plus volatile, la SNCF propose déjà des billets TGV Pop, disponibles en fonction du taux de remplissage des trains sur internet.

En revanche, la SNCF "va devoir faire en sorte que ses clients gardent l'habitude de réserver longtemps à l'avance, met en garde Arnaud Aymé, spécialiste Transport du cabinet Sia Partners. La formule ne marche que si ces prix bas sont sous contraintes, c'est-à-dire réservés à une certaine catégorie de trains, avec des billets non échangeables et non remboursables, pour ne pas faire basculer notamment la clientèle business qui permet de rentabiliser les trains».

Fin du laboratoire à idées

Souvent critiquée pour le manque de lisibilité de ses tarifs, la SNCF en profite aussi pour réorganiser son offre TGV. Désormais, il n'y aura donc plus que deux catégories: celle des TGV et celle des trains low cost Ouigo, au départ de gares secondaires et au mode de fonctionnement moins onéreux. Premier "nettoyage" : la marque iDTGV lancée en 2004 (4% du trafic grande vitesse) comme laboratoire à idées disparaît. Elle va être intégrée dans l'offre des TGV classiques. D'abord dans les rames roulant vers l'Atlantique, puis sur la ligne sud-est - vers Lyon, Marseille, Nice et Montpellier - à la fin d'année. Les expérimentations qui étaient menées à bord seront progressivement déployées dans les TGV - contrôle des billets à quai, prêts de chargeur de téléphone, choix de la place et de l'ambiance lors de l'achat... Les tarifs seront intégrés dans l'offre Prem's.

Quant à la seconde catégorie, l'offre low cost Ouigo, elle va s'étoffer et devenir "une offre nationale à compter du 2 juillet", explique la direction. Lancés en 2013 entre Marne-la-Vallée et Lyon, les trains aux couleurs rose et bleu circuleront deux fois par jour (allers-retours) vers Bordeaux, tandis que Strasbourg sera également desservi d'ici la fin de l'année.